

[Texte]

**Mr. Kaplan:** I agree, but my point was that a police officer can do that.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is not "trespass by night".

**Mr. Crosby (Halifax West):** But you said, and the record will speak for itself; you said, for instance, violation of the "trespass by night" provision by a police officer. That is not a violation of the "trespass by night" provision. It is the same way with use of force and arrest. These are not violations of the law. I think where the difficulty arises is that we are failing to distinguish between incidental apparent violations of law and intentional violations of law.

I think the public's perception is that the police officers in this country are being permitted to violate laws in order to accomplish a specific end, namely the apprehension of criminal offenders. I think that is true only in a very, very small number of cases. I think that in the specific cases, the action and the activities of the police officers can be explained.

Now I wish, and do not take this as criticism, but if you would, undertake just to review once again the whole matter of the kinds of complaints that you get about police activity and determine what are the classifications of the complaints, because I think a lot of them can simply be answered that there is nothing wrong. There is no wrongdoing.

**Mr. Kaplan:** You are asking me to agree with you that the behaviour of the officer who goes behind the house at night in the circumstances we described is not a violation of the law. I do agree with that. That was my point. It is not a violation of the law. It is something that we would say a police officer has a duty to do.

• 1245

**Mr. Crosby (Halifax West):** I am not going to argue with you any more, Mr. Minister. I am trying to make a point, and if you do not think there is a point to be made, then we will just have to agree to disagree.

In the criminal law, sir, there is a thing called guilty intent, *mens rea*. Guilty intent is nearly always absent in these allegations of violations of law. When you come to a barn burning, whatever that involves, it may or may not be in a different category. I do not know just how one would go about that kind of positive action without intending to violate a law.

**Mr. Kaplan:** I am constrained a lot by the fact that members of the RCMP may be prosecuted. In one province there are now prosecutions under way in relation to particular acts.

I was invited earlier to try to indicate which acts I consider lawful and which I consider unlawful. I do not want to do that. It is something the courts should do and, in particular cases, they are in the process of doing it.

We do not set up our own standard of what we think is legal for the police to do. We go by what courts decide and by what

[Traduction]

**M. Kaplan:** Je suis d'accord, je disais justement qu'un officier de police a le droit de le faire.

**M. Robinson (Burnaby):** Il ne s'agit pas de «violation de propriété la nuit».

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Vous avez dit, et le compte rendu en fait état, que toute infraction par un officier de police à la disposition concernant la «violation de propriété la nuit». Il ne s'agit pas d'une infraction à cette disposition. C'est la même chose pour l'utilisation de la force lors d'une arrestation. Il ne s'agit pas là d'une infraction à la loi. Le problème c'est que nous ne pouvons faire la différence entre les infractions à la loi apparemment accidentelles et les infractions à la loi intentionnelles.

Je crois que le public a l'impression au pays que les officiers de police ont le droit d'enfreindre les lois pour en arriver à leurs fins, c'est-à-dire pour appréhender des délinquants criminels. C'est vrai, dans un nombre très très limité de cas. Dans ces cas très précis, on peut expliquer les activités et les mesures prises par les officiers de police.

Je souhaiterais, ne prenez pas cela comme une critique, que vous révisiez une fois encore toute cette question des plaintes reçues concernant les activités policières afin de classer ces plaintes, car je crois que pour un grand nombre on pourrait simplement répondre que rien d'illégal n'a été fait. Il n'y a pas eu méfait.

**M. Kaplan:** Vous me demandez de convenir avec vous que l'agent de police qui se rend derrière une résidence le soir dans des circonstances que nous avons décrites ne contrevient pas à la loi. Je suis d'accord. C'était justement ce que je voulais dire. Il n'y a aucune infraction à la loi. C'est même quelque chose que l'agent de police doit faire.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Je ne vais pas argumenter avec vous davantage monsieur le ministre. J'essayais de faire ressortir un point, si vous n'en voyez pas l'utilité, nous n'avons qu'à nous mettre d'accord sur ce désaccord.

Dans le droit criminel, il y a ce qu'on appelle l'intention délictueuse, la «mens rea». L'intention délictueuse est presque toujours absente dans ces allégations d'infraction à la loi. Lorsqu'il s'agit d'incendier une grange, et ce que cela comporte, cette activité s'inscrit ou non dans une catégorie différente. Je ne sais pas jusqu'à quel point on peut parler d'actions positives sans qu'il y ait eu intention d'enfreindre la loi.

**M. Kaplan:** Je suis beaucoup limité par le fait que les membres de la GRC peuvent faire l'objet de poursuite. Il y a dans une province des poursuites présentement concernant certaines activités.

On m'a invité plus tôt à mentionner quelles activités sont à mon avis légales et lesquelles sont illégales. Je ne veux pas le faire. Il appartient aux tribunaux de trancher cette question et, dans certains cas, c'est justement ce qu'ils font.

Nous n'établissons pas nos propres normes pour ce qui est censé être légal pour les policiers. Nous nous fions aux déci-